

autres tombèrent successivement sous son glaive assassin. C'étoit un crime digne de mort de prononcer seulement le nom de *Géta*. Comme il étoit commun au théâtre pour les esclaves qu'on introduisoit sur la scène, on fut obligé de le changer. L'empereur ordonna que toutes les monnoies qui portoient ce nom, qu'il abhorroit, fussent fondues, et qu'on l'effaçât de toutes les inscriptions. Cependant, n'osant se flatter que toutes ses précautions pussent faire oublier son crime, il auroit voulu le justifier, et chargea *Papinien*, l'ami de son père et grand jurisconsulte, de lui composer une apologie. Ce grand homme répondit : « Il n'est pas aussi facile de justifier un parricide que de le commettre, et c'est en commettre un second que de diffamer un innocent, après lui avoir arraché la vie ». L'empereur lui fit sur-le-champ couper la tête.

Un fils de l'empereur *Pertinax* paya de sa vie une plaisanterie amère échappée à l'occasion d'une infâme adulation du sénat, qui, pour quelques médiocres exploits, donna à *Caracalla* les titres de *Sarmatique* et *Parthique*. « Il faut droit, dit le railleur, y joindre celui de *Gétique* ». Ce mot pouvoit avoir

detu
de
les
le p
raill
qui
mall
son
tous
à so
main
Pour
la ma
reur
tous
de ce
pas fa
rent n
pargu
vie pa
prince
lages,
Sa iné
digalit
quer.
lui dit
« ceci
pendan
par ses
fausse
rain qu